

Argent de Christophe Hanna

Marc-Antoine Blais

Number 271, Winter 2020

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/93006ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Spirale magazine culturel inc.

ISSN

0225-9044 (print)

1923-3213 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Blais, M.-A. (2020). Review of [*Argent* de Christophe Hanna]. *Spirale*, (271), 48–49.

« Politiquement secourable » ?

ARGENT

CHRISTOPHE HANNA

Éditions Amsterdam,

2018, 263 p.



Il y a ce trait, bien sûr légitime, lancé à la fin de l'une des nombreuses performances qui nourrissent le dernier livre de Christophe Hanna : en quoi est-ce de la poésie ? Cette question, même les lecteurs les plus férus de littérature expérimentale ne pourront manquer de se la poser en feuilletant *Argent*, dont la matière textuelle ne consiste, au premier abord, qu'en une suite de descriptions « *des revenus et des salaires* » de 100 individus rencontrés au fil des « *activités d'écriture* » de l'auteur. Le diagramme à bandes qui structure le sommaire de l'ouvrage en divise chacune des 20 parties selon les pourcentages de la « *répartition des salaires nets mensuels des salariés* » en France : Nathalie 2400 figure, avec trois autres, parmi la tranche des 2400 à 2600 euros ; Jean-Marie 4506, avec six autres, parmi celle des 4000 euros et plus ; Charlotte 433 et Éric 500, dans celle des 400 à 600 euros. De ce fait, si la valeur documentaire d'*Argent* saute aux yeux, ne serait-ce qu'en tant que panorama de la vie de cette « avant-garde littéraire » française à laquelle contribuent (à divers degrés) nombre des interrogés, sa poéticité, elle, apparaît aisément contestable – d'autant plus qu'Amsterdam, son éditeur, loge à son enseigne davantage d'Yves Citton ou de Judith Butler que de Nathalie « 2400 » Quintane ou de Jean-Marie « 4506 » Gleize.

CE QUE C'EST

L'objet se plie, certes, à peu des critères de littérarité qui s'accroissent (et se réfutent mutuellement) depuis Jakobson, mais ne s'astreint pas davantage à la série de critères méthodologiques qui régissent conventionnellement les enquêtes sur terrain en sciences sociales : *Argent* se cantonne dans l'entre-deux, défiant l'un et l'autre des champs dont il emprunte une part des logiques. Hanna sait que « *des zones d'obscurité [sont] inhérentes aux discussions intéressantes* » et refuse, en cela, de se comporter « *comme ces sociologues qui font comme si les paroles étaient transparentes (ou réduisent leurs échanges à ce qui l'est)* ». Se prêter au jeu d'une narration (puisque même chez « ces sociologues », il s'agit toujours de cela) supposément neutre, objective ? Très peu pour lui : s'il est un aspect de l'ouvrage qui déborde l'univocité revendiquée du regard expert, c'est justement ce *je* qui s'imprime

lourdement sur sa trame et en rappelle, ponctuellement, les conditions d'énonciation. En effet, à la différence de plusieurs des précédents ouvrages littéraires qu'a rédigés Hanna, signés par un «*La Rédaction*» qui brouillait l'identité des subjectivités hétérogènes qui s'y manifestaient diversement, *Argent* se donne à lire comme le fruit d'une perspective unifiée : c'est explicitement Christophe Hanna (son visage apparaît même sur certaines photos) qui prend en charge les investigations et rapporte, une à une, les histoires privées qu'elles mettent en lumière.

L'écrivain recadre malicieusement les affirmations de ses intervenants, juxtapose ces dernières à des factures, à des portraits pris sur le vif et à des échanges de textos qui en appuient, en détournent ou en désamorcent la teneur. *Exit* la distance mesurée qui devrait séparer l'enquêteur de l'enquêté : Hanna détaille jusqu'à la teneur intime de chacune de ses rencontres. S'il constate que la discussion d'argent «*est peu propice à l'amitié telle qu'on la conçoit ordinairement*», les sujets interrogés adressant fréquemment des «*fins de non-recevoir*» à ses messages ultérieurs, elle peut, en revanche, «*servir au démarrage d'un amour, encore que bref (Astride860), d'une relation de séduction qui s'interrompt d'elle-même quand s'achève l'écriture (Alexandra3200)*». Or plus qu'une façon d'enrichir le rapport des modes variés, forcément singuliers, par lesquels sont menés les interrogatoires, ce procédé d'intégration des contingences énonciatives détourne les recherches, les fait bifurquer. Sur Linda3500, la seule à figurer dans la partie «*3400-3600*», le lecteur n'apprendra que peu d'informations significatives, la femme, témoin d'une attaque dont Hanna a été victime, servant d'abord de prétexte à la description minutieuse du procès qui opposait l'écrivain à ses jeunes agresseurs (échos, ici, aux travaux de Charles Reznikoff et à ceux, plus récents, de Vanessa Place). Loin de la rigidité scientifique qu'évoque parfois le style précis (presque sec) de l'ouvrage, *Argent* se façonne ainsi selon les circonstances, sans protocole, s'agrégeant le moindre fait qui s'accorde aux inclinations de ses recherches.

COMMENT ÇA FONCTIONNE

Si Sébastien5500 accepte de devenir un personnage du livre, «*il sait que [le travail d'Hanna] s'emploie, par ses grilles pragmatiques, à détricoter, dit-il, un phénomène contemporain (forme de matérialisme causal des éléments pragmatiques des énoncés, tient-il à préciser). Et il sait que cela peut être dur de se voir ainsi*», mais reconnaît que «*cela sera impactant et permettra d'apercevoir des mécanismes que peu visualisent, voire encore moins analysent*». Ces quelques lignes résument à elles seules la plupart des orientations conceptuelles qui guident (et légitiment) les projets de l'écrivain (ou de La

Rédaction). Parallèlement à ses textes littéraires, Christophe Hanna a publié ces dernières années un certain nombre d'articles et d'ouvrages théoriques (tels *Poésie action directe* et *Nos dispositifs poétiques*) dans lesquels l'écrivain s'affaire à «*construire l'espace logique propre à toute une littérature qui lui semble ou pourrait lui sembler politiquement secourable*» («*Actions politiques/actions littéraires*», dans «*Toi aussi, tu as des armes*»). C'est que chez lui, la littérature n'est jamais innocente, mais se doit d'être perturbatrice – c'est-à-dire, ici, qu'elle doit favoriser la mise à profit des ressources textuelles et en offrir un usage politique concret. Plus qu'impopulaires, de telles considérations (et le principe avant-gardiste d'un dépassement de l'art dans la vie pratique qu'elles supposent *de facto*) constituent, aujourd'hui, un véritable impensé des pratiques et des études littéraires : d'où la nécessité des efforts didactiques d'Hanna, de ce doigt qui nous pointe, patiemment, les rouages d'une machine que l'auteur espère fonctionnelle.

Alors, «*politiquement secourable*», cet *Argent* ? Difficile d'en juger. Convenons de son indéniable portée critique : les investigations de l'écrivain rendent visibles une série de dominances (idéologiques, institutionnelles) autrement occultées, voire carrément taboues. «*Sur une échelle de 1 à 10, comment évalueriez-vous la gravité du problème que posent les inégalités de revenus ?*» La question gêne plusieurs des poètes et performeurs qu'interroge Hanna, qui avouent hésiter à revendiquer une rétribution plus substantielle auprès des organismes qui requièrent leurs services. Julien «1042» Blaine «*pense que c'est une erreur*» de négocier des tarifs trop élevés pour faire des performances : «*Un poète ne peut pas être totalement intégré dans le monde du spectacle, [...] ce monde-là n'a pas de raisons de s'intéresser à lui.*» Se révèle, à chaque cas, la force d'une rhétorique qui conditionne les discours et imprègne les postures résignées qu'adoptent obligamment artistes, bibliothécaires et directeurs de maisons d'édition. En cela, la «*vue synoptique*» (notion chère à Hanna) qu'offrent les montages du poète-théoricien témoigne bel et bien d'un potentiel de perturbation des idées reçues. Si l'«*impact*» politique auquel peut aspirer ce type de dispositif ne paraîtra sans doute pas aussi prégnant que ce qu'en prétend l'écrivain, espérons à tout le moins que l'offrande, franchement enthousiasmante, inspirera d'autres éléments de son propre champ à décroquer leurs activités, à s'ouvrir à des procédés et à des usages inattendus – quitte à provoquer, chez leurs lecteurs, quelques rebuffades effarouchées.